

Bertrand Gervais

Un imaginaire de la fin du livre

Littérature et écrans



cette bataille de l'intelligence doit commencer par mettre un terme à l'entreprise systématique de destruction de l'intelligence à quoi conduit la tyrannie de l'audience qui a pour but unique, comme l'a si bien expliqué Patrick Le Lay, de «vendre du temps de cerveau humain disponible»¹⁸².

Plusieurs écrivains français se sont engagés dans une bataille de ce type ces dernières années. *Kafka-Cola, sans pitié ni sucre ajouté*, d'Alessandro Mercuri, est représentatif de ces écritures nourries par l'affaire Le Lay. L'auteur adopte une tonalité railleuse en mettant à distance le prétendu scandale, ne se contentant pas de reproduire le mécontentement partagé par la France entière. Il laisse entendre que la réaction du peuple français est encore plus surprenante que la déclaration de Le Lay qui, après tout, n'a rien d'une révélation. En effet, Baudrillard insistait déjà au début des années 1970 sur les liens étroits qu'entretient la télévision avec le pouvoir¹⁸³. Ce qui attire les sarcasmes de Mercuri, c'est le cirque médiatique qui entoure l'affaire Le Lay. Il rappelle, par exemple, que Le Lay a par la suite modulé ses propos dans *Télérama*, «bréviaire de la bonne conscience attentive, engagée et vigilante¹⁸⁴». En proposant une perspective ironique sur l'affaire, Mercuri laisse entendre que son traitement médiatique fonctionne paradoxalement lui aussi selon la logique du temps de cerveau humain disponible. Les opinions fusent de toutes parts dans les médias, les gens s'offusquent, mais finalement Le Lay est absous et la télévision sauvée. Le scandale, soutient Mercuri, ne réside pas tant dans l'énoncé lui-même que dans le contexte d'énonciation: «Ce qui choque, c'est que la vérité puisse jaillir là où on ne l'attend pas. Il n'y a rien de plus choquant qu'une usine à spectacles, *illusion factory*, fabrique à mensonges, disant la vérité¹⁸⁵.»

Plusieurs textes de fiction ont été imaginés autour de cette conception de la télévision comme usine à spectacles profitant de la crédulité d'un public passif. En 2005, Christophe Tison publie, chez Grasset, *Temps de cerveau humain disponible*. Ce roman illustre la déclaration de Le Lay et propose de visiter les coulisses du monde télévisuel, l'auteur ayant travaillé pour plusieurs chaînes françaises de télévision. *Temps de cerveau humain disponible* raconte l'histoire de Christophe, un employé de la télé dont la conscience n'est pas tranquille:

Je m'appelle Christophe, et je suis le centre du monde. Je travaille à la télévision. C'est moi qui pourris vos week-ends et vos soirées. C'est moi qui vous empêche de lire des livres et de baiser avec votre femme ou votre mari en vous tenant éveillés jusqu'à deux heures du matin devant un programme inepte¹⁸⁶.